

Notules hyménoptérologiques n<sup>os</sup> 10-21  
(Ceraphronoidea; Chalcidoidea Pteromalidae)\*

par Paul DESSART

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Section Insectes et Arachnomorphes,  
rue Vautier 29, B-1000 Bruxelles.

Summary

The author considers *Isostasis* PROVANCHER, 1888, not an incorrect subsequent spelling but a genus formally meeting the criteria defined by the International Code of Zoological Nomenclature, although a synonym (*syn. nov.*) of *Conostigmus* DAHLBOM, 1858; he settles the synonymy *Conostigmus britannicus* KIEFFER, 1907, = (*Conostigmus cameroni* KIEFFER, 1914), *syn. nov.*; as being the first revisor in the eyes of the Code, he fixes the spelling *Conostigmus schwarzi* (ASHMEAD, 1893, p. 113) and rejects the variant *Conostigmus schwarzii* (ASHMEAD, 1893, p. 115); he relegates *Ceraphron spetsbergensis* HOLMGREN, 1868, among the *Megaspilinarum* species incertae sedis, being unable, contrarily to KIEFFER, to identify it as a *Conostigmus*; he transfers *Ceraphron* (ex *Hadroceras*) *vitripennis* (RATZEBURG, 1852) as *Aphanogmus vitripennis* *comb.nov.*, species incertae sedis; he proposes the three following synonyms: *Aphanogmus abdominalis* (THOMSON, 1858) = (*Ceraphron cameroni* KIEFFER, 1907), *syn. nov.*, (*Calli-ceras clavata violae* NOVITZKY, 1954), *syn. nov.* and (*Ceraphron pallidiventris* ASHMEAD, 1893, *syn. nov.* (U.S.A.: *loc. nov.*) and relegates *Hadroceras clavata* RATZEBURG, 1852, as species incertae sedis; he mentions the existence in America of some species described from Europe, either new for America, or as priority synonyms of species described from America: *Aphanogmus microneutus* KIEFFER, 1907 = (*Aphanogmus obsoletus* WHITTAKER, 1930) *syn. nov.*; *Dendrocerus serricornis* (BOHEMAN, 1832) = *Lygocerus pinicola* MUESEBECK, 1959, *syn. nov.*; *Dendrocerus aphidum* (RONDANI, 1878) = *Lygocerus attentus* MUESEBECK, 1959, *syn. nov.*; *Dendrocerus laticeps* (HEDICKE, 1929) = *Lygocerus incompletus* MUESEBECK, 1959, *syn. nov.*; *Dendrocerus rectangularis* (KIEFFER, 1907); *Dendrocerus flavipes*

\* Reçu le 6.IX.1995.

KIEFFER, 1907; *Dendrocerus paradoxus* DESSART & GÄRDENFORS, 1985; *Conostigmus obscurus* (THOMSON, 1858); *Conostigmus subinermis* KIEFFER, 1907; he discusses the case of *Conostigmus niger* (CURTIS, date?) KIEFFER, 1907, and considers it a species incertae sedis; he re-examines the validity of the genus *Holophleps* KOZLOV, 1966; finally, he settles the following objective synonymy: *Alloteria* KIEFFER in KIEFFER & MARSHALL, 1904, (= *Trimicrops* KIEFFER, 1906) (*Chalcidoidea Pteromalidae Diparinae*), *syn. nov.*

Key words: *Isostasis* versus *Isostasius*, species incertae sedis, euro-american species, *syn. nov.*, *Alloteria* versus *Trimicrops*, *Pteromalidae*, *Ceraphronoidea*, *Holophleps*, *Ceraphron*, *Aphanogmus*, *Dendrocerus*, *Conostigmus*; fixed spelling.

### Résumé

L'auteur considère *Isostasis* PROVANCHER, 1888, non comme une orthographe erronée mais comme un genre répondant formellement aux critères définis par le Code de Nomenclature, quoique synonyme (*syn. nov.*) de *Conostigmus* DAHLBOM, 1858; il établit la synonymie *Conostigmus britannicus* KIEFFER, 1907, = (*Conostigmus cameroni* KIEFFER, 1914), *syn. nov.*; en qualité de premier réviseur aux yeux du Code, il fixe la graphie *Conostigmus schwarzi* (ASHMEAD, 1893, p. 113) et rejette la variante *Conostigmus schwarzii* (ASHMEAD, 1893, p. 115); il relègue *Ceraphron spetsbergensis* HOLMGREN, 1868, parmi les *Megaspilinarum species incertae sedis*, ne pouvant, contrairement à KIEFFER, y reconnaître un *Conostigmus*; il transfère *Ceraphron* (ex *Hadrocera*) *vitripennis* (RATZBURG, 1852) comme *Aphanogmus vitripennis comb.nov.*, *species incertae sedis*; il propose les trois synonymes suivants: *Aphanogmus abdominalis* (THOMSON, 1858) = (*Ceraphron cameroni* KIEFFER, 1907), *syn. nov.*, (*Calliceras clavata violae* NOVITZKY, 1954), *syn. nov.* et (*Ceraphron pallidiventris* ASHMEAD, 1893, *syn. nov.* (U.S.A. loc. nov.) et relègue *Hadrocera clavata* RATZBURG, 1852, comme *species incertae sedis*; il signale l'existence en Amérique de certaines espèces décrites d'Europe soit nouvelles pour l'Amérique, soit comme synonymes prioritaires d'espèces décrites d'Amérique: *Aphanogmus microneurus* KIEFFER, 1907 = (*Aphanogmus obsoletus* WHITTAKER, 1930) *syn. nov.*; *Dendrocerus serricornis* (BOHEMAN, 1832) = *Lygocerus pinicola* MUESEBECK, 1959, *syn. nov.*; *Dendrocerus aphidum* (RONDANI, 1878) = *Lygocerus attentus* MUESEBECK, 1959, *syn. nov.*; *Dendrocerus laticeps* (HEDICKE, 1929) = *Lygocerus incompletus* MUESEBECK, 1959, *syn. nov.*; *Dendrocerus rectangularis* (KIEFFER, 1907); *Dendrocerus flavipes* KIEFFER, 1907; *Dendrocerus paradoxus* DESSART & GÄRDENFORS, 1985; *Conostigmus obscurus* (THOMSON, 1858); *Conostigmus subinermis* KIEFFER, 1907; il discute du cas de *Conostigmus niger* (CURTIS, date?) KIEFFER, 1907, et le considère comme *species incertae sedis*; il revient sur la validité du genre *Holophleps* KOZLOV, 1966; enfin, il établit la synonymie objective suivante: *Alloteria* KIEFFER in KIEFFER & MARSHALL, 1904, (= *Trimicrops* KIEFFER, 1906) (*Chalcidoidea Pteromalidae Diparinae*), *syn. nov.*

Nous réunissons ici quelques données diverses, dont aucune n'impose un article particulier; notre précédente notule (n° 9) remonte à 1982. La bibliographie des divers articulets est réunie en fin de texte, pour éviter les répétitions.

### Notule n° 10

#### À propos de *Conostigmus arietinus* (PROVANCHER, 1887)

#### Bibliographie du genre et de l'espèce.

- 1887 PROVANCHER: *Add. Corr. Faune Hym.*, 1885-1889, p. 183; «*Isostasis*, Först.»; *Isostasis arietinus*, «♀».
- 1888 PROVANCHER, *Add. Corr. Faune Hym.*, 1885-1889, p. 403; *Bæoneura arietina* [comb. nov.] = *Isostasius arietinus*.
- 1893 ASHMEAD, *Bull. U.S. natn. Mus.*, 45: 255; *Isostasius arietinus* [comb. orig.]; *Bæoneura arietina*.
- 1898 DALLA TORRE, *Cat. Hym.*, 5: 492; *Isostasis* PROVANCHER; *Isostasis arietinus*; *Isostasius arietinus*; *Bæoneura arietina*.
- 1914 KIEFFER, *Tierreich*, 42: 221; *Isostasius afrietinus*], *Bæoneura arietina*, [*Conostigmus*] *arietinus* (Prov.) [comb. nov.].
- 1917 GAHAN A.B. & ROHWER S.A., *Can. Ent.*, 49: 331; *Bæoneura arietina*.
- 1926 † KIEFFER, *Tierreich*, 48: 598; *I(sostasis) arietinus* = *Conostigmus arietinus*; 858 (index); 881 (*Isostasis pro Isostasius*).
- 1951 MUESEBECK C.F.W. & WALKLEY L. in MUESEBECK C.F.W., KROMBEIN K. & TOWNES H. K. [et alii], *U.S. Dept of Agric., Agric. Monograph n° 2*, p. 708; *Isostasis (!) arietinus*, *Isostasius arietinus*.
- 1969 MASNER, *Naturaliste can.*, 96: 779; *Isostasis (!) arietinus*, *Bæoneura arietina*, *Isostasius arietinus*; *Conostigmus*-sp, comb. nov., ♂.
- 1979 MUESEBECK in KROMBEIN Karl V., HURD Paul D. Jr, SMITH David R. & BURKS B.D. [et alii], *Catalogue of Hymenoptera North of Mexico*, 1: 1192; *Conostigmus arietinus*; *Isostasis (!) arietinus*.

L'espèce dont il est question ici a été décrite par l'abbé PROVANCHER d'après un seul exemplaire, réputé femelle, dans un genre qu'il a appelé «Gen. ISOSTASE. *Isostasis*, Först.», sous le nom d'«*Isostase tête-de-bélier. Isostasis arietinus* n. sp.».

L'année suivante, PROVANCHER transférait l'espèce au genre «Gen. Bæonure. *Bæoneura*, Först.», en précisant: «*Bæonure tête-de-bélier. Bæoneura arietina*, Prov. = *Isostasius arietinus*, Prov.».

Il importe, pour la suite, de noter les détails suivants:

- En 1887, PROVANCHER commence par commettre une erreur d'orthographe (*Isostasis*) en voulant citer le genre *Isostasius* FÖRSTER, 1856. Comme cette orthographe apparaît à deux reprises, il semble qu'elle soit délibérée de la part de PROVANCHER, soit que par dyslexie il ait mal lu, mémorisé et

transcrit le nom, soit qu'il ait voulu introduire une émendation tacite.

- Le fait qu'en 1888, PROVANCHER utilise la graphie correcte, même en citant l'espèce en question qu'il retire du genre (mais il maintient ce dernier en y transférant une autre de ses espèces: son *Platygaster canadensis* de 1887), plaide plutôt en faveur de la première des deux hypothèses ci-dessus.

- Sous le libellé d'*Isostasis*, PROVANCHER donne une diagnose générique, puis ne décrit qu'une seule espèce. Cette diagnose semble un mélange de caractères, repris de ceux mentionnés par FÖRSTER et de l'espèce unique sous les yeux de PROVANCHER, mais qui s'écarte considérablement de celle d'*Isostasius*. Par exemple, le genre a été caractérisé par des antennes de 10 articles (mais l'exemplaire décrit devait en posséder 11: peut-être était-il déjà mutilé à l'époque, comme il l'était en tout cas en 1969); l'exemplaire de l'espèce décrite possède trois sillons mésoscutaux longitudinaux: la diagnose par PROVANCHER les cite, mais ce caractère ne correspond pas à la diagnose originale, qui ne mentionne que les 2 sillons parapsidaux; les femelles d'*Isostasius* ont une grosse massue de 4 articles: même si les antennes de l'exemplaire mâle sous les yeux de PROVANCHER, qui le prenait pour une femelle, étaient déjà incomplètes, elles ne pouvaient donner l'impression d'être une massue de 7 articles. Quant à la nervation de *Platygastridé* (un rameau court terminé par un bouton apical), elle ne peut aucunement être interprétée comme celle d'un mégaspilidé...

Notons qu'ASHMEAD, dans sa monographie de 1893, dit ne pas connaître l'espèce, en reproduit la description littérale en français et la cite dans le genre *Isostasius*, avec mention de la combinaison *Bæoneura arietina*<sup>1)</sup>: il lui fait donc tacitement réintégrer son genre originel (à la correction orthographique près). Et c'est dans le genre *Isostasius* que DALLA TORRE (1898) cite l'espèce (avec mentions littérales des noms *Isostasis* et *Isostasius* tels que les utilisa PROVANCHER). Mais en 1914, KIEFFER considère qu'il s'agit en réalité d'une espèce de *Conostigmus*, trop insuffisamment décrite, toutefois, pour qu'il puisse l'inclure dans un tableau dichotomique des espèces américaines. En 1951, MUESEBECK & WALKLEY ignoreront le transfert superfamilial, familial et générique dû à KIEFFER et laisseront l'espèce dans le genre *Isostasius*. Enfin, en 1969, MASNER, après examen du type, y reconnaît une espèce de *Conostigmus*<sup>2)</sup> et précise qu'il s'agit d'un mâle et non d'une femelle; il le dit «mal collé», comme l'avaient écrit avant lui GAHAN & ROHWER (1917: 331) mais il ajoute que les antennes sont incomplètes, brisées au-delà d'A<sub>4</sub> ou d'A<sub>5</sub>.

<sup>1</sup> On distingue nettement æ (a et e fusionnés) chez PROVANCHER, et œ (o et e fusionnés) chez ASHMEAD.

<sup>2</sup> Au paragraphe consacré à l'espèce, il semble se croire le premier à découvrir le vrai genre, puisqu'il écrit «It is a *Conostigmus*-species, comb.n.» mais dans le résumé et l'abstract, il ne reprend pas le binôme original dans la liste de ceux pour lesquels il propose une nouvelle combinaison.

Les auteurs se sont donc accordés pour considérer qu'*Isostasis* était une simple erreur typographique pour *Isostasius*. Nous proposons une autre façon de voir. Sous le nom d'*Isostasis*, même attribué à FÖRSTER, PROVANCHER donne une diagnose originale qui ne correspond pas à celle du genre förstérien, mais plus ou moins à celle de la seule espèce qu'il décrit ensuite en l'y incluant et qui se trouve être en fait une espèce de *Conostigmus*. Selon nous, il s'agit d'un genre monospécifique, involontairement créé par PROVANCHER et dont l'espèce-type est *Isostasis arietinus* PROVANCHER, à nommer actuellement *Conostigmus arietinus* (PROVANCHER, 1887). Nous proposons donc la synonymie suivante:

*Conostigmus* DAHLBOM, 1858.

= *Isostasis* PROVANCHER, 1887, syn. nov.

Quant à l'espèce, on sait qu'il faut pratiquement se rendre sur place au Canada pour en étudier l'holotype et que ce dernier, étant mal collé, devra être réparé: elle restera probablement encore longtemps *incertae sedis*: la faute en est au descripteur et aux conservateurs typolâtres. A moins qu'on ne découvre un exemplaire frais, mâle, ayant le scape et le pédicelle jaunes et le flagelle sombre; l'enroulement du flagelle en corne de bélier n'est évidemment pas un caractère spécifique observable sur le vivant et sans doute très occasionnel chez les exemplaires morts. Nous sommes bien certain - même sans avoir vu l'exemplaire - qu'un flagelle de *Conostigmus* ne peut constituer «une forte massue», comme l'a interprété l'abbé canadien.

#### Notule n° 11

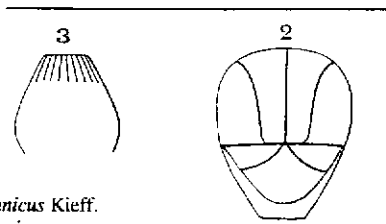
##### L'identité de *Conostigmus cameroni* KIEFFER, 1914

Dans la monographie de 1914 de l'abbé Jean-Jacques KIEFFER traitant entre autres des Ceraphronoidea [sous le nom de Calliceratidae (= Ceraphronidae)], on trouve à la page 167 deux figures (97 et 98) (voir notre fig. 1) illustrant respectivement le thorax et la portion antérieure de l'abdomen de *Conostigmus cameroni*. Or, on cherche en vain cette espèce tant dans cet ouvrage pourtant de portée mondiale que dans des publications antérieures; elle n'est même pas reprise dans l'index. Le nom spécifique *cameroni* a cependant été appliqué par KIEFFER lui-même à deux espèces de Ceraphronoidea, décrites à l'époque (1907) comme *Ceraphron cameroni* [Ceraphronidae] et *Lygocerus cameroni* [Megaspilidae]. Or, dans le «Species des Hyménoptères de France et d'Algérie» (1907), on peut trouver deux figures (Figs 2-3, planche II) dont celles de 1914 sont manifestement des copies approximatives (la forme du gaster est légèrement moins ventrue et un pétiole très court et transverse a été ajouté - et nous doutons fortement que ce soit après réexamen du type!). D'après la légende, il s'agit (Fig. 2) du «- [thorax de] *Conostigmus britannicus*» et (Fig. 3) de la «Base de l'abdomen d'un *Conostigmus*» (sans précision de l'espèce). Ce même thorax se retrouve dans le «Genera Insectorum. Fam. Ceraphronidae» de 1909, cette fois identifié spécifiquement comme «*Conostigmus britannicus*, Kieffer» (mais la base de l'abdomen n'est pas reprise dans cette publication). Or, dans les trois ouvrages concernés, le thorax en

Spécies des Hyménoptères d'Europe Tome X

Pl. II

1907



2. Thorax de *Conostigmus britannicus* Kieffer.  
3. Base de l'abdomen d'un *Conostigmus*.

GENERA INSECTORUM

1909

19. Thorax de *Conostigmus britannicus*, Kieffer.

Das Tierreich.

1914



Fig. 98.  
*Conostigmus cameroni*,  
Vorderende des  
Abdomen.



Fig. 97.  
*Conostigmus cameroni*,  
Thorax.

Fig. 1. Fac simile des figures, légendes et en-têtes des trois publications impliquées dans le statut de *Conostigmus cameroni* KIEFFER, 1914.

question fait chaque fois pendant, pour comparaison entre les deux genres, à une figure du thorax de «*Lygocerus cameroni*». Une explication vient alors à l'esprit: lors de la préparation du «*Tierreich*», une distraction de l'auteur, d'un de ses aides ou d'un typographe aura fait recopier le même nom spécifique *cameroni* tant pour le *Lygocerus*, où il est correct, que pour le *Conostigmus*. Dans les deux premiers ouvrages où les figures des deux espèces sont côte à côte sur une même planche, l'erreur aurait été vite repérée et corrigée; dans le «*Tierreich*», elles sont séparées par 22 pages et le lapsus a pu passer inaperçu.

Le Code de Nomenclature [article 13 (b) 7] étant ce qu'il est, ce nom, tout lapsus qu'il soit, publié sous deux figures dans un ouvrage antérieur à 1931, est disponible et correspond à une espèce valablement publiée, sans description mais avec une indication. Force nous est de formuler une mise en synonymie!

*Conostigmus britannicus* KIEFFER, 1907  
= *Conostigmus cameroni* KIEFFER, 1914: 167 (Figs 97 et 98) (lapsus pour *Conostigmus britannicus*), **syn. nov.**

Ajoutons que nous avons déjà eu l'occasion de voir le type de *Conostigmus britannicus*: un examen superficiel ne nous a pas permis de trancher entre deux espèces plus anciennes avec une desquelles celle-ci devrait tomber elle-même en synonymie. Cette note n'est donc qu'une première approche.

Notule n° 12

*Conostigmus schwarzi/schwarzii* (ASHMEAD, 1893)

W.H. ASHMEAD a cité cette espèce pour la première fois dans un tableau dichotomique (1893: 113) sous la variante *schwarzi*, puis il l'a décrite plus en détail (pp. 115, 116) sous le nom de *Schwarzii*. C'est également cette seconde variante qui apparaît dans l'index en fin d'ouvrage, ce qui est normal car les espèces ne sont répertoriées qu'à la page de leur description. L'orthographe qui doit prévaloir est celle du premier réviseur. Le premier réviseur, d'après ce qui ressort du Code de Nomenclature, n'est pas celui qui réétudie l'espèce de façon approfondie mais ce n'est pas non plus le premier auteur qui cite celle-ci sous un seul nom (soit qu'il ne se soit pas aperçu de l'existence de deux variantes, soit qu'il adopte tacitement celle qui lui paraît la meilleure); c'est celui qui cite simultanément les deux variantes orthographiques et qui en choisit une. Or, bien que cette espèce ait été citée tantôt sous l'une, tantôt sous l'autre variante et même sous une troisième carrément erronée, il nous apparaît qu'il n'y a jamais eu de réviseur au sens strict du terme.

- DALLA TORRE (1898) cite «*schwarzii*, p. 115» et se trompe sur la patrie en indiquant «British Columbia», au lieu de Washington, D.C.
- KIEFFER (1906) compare quelques nouvelles espèces à *Megaspilus Schwarzii*, sans autre précision, mais il en a manifestement lu la description.
- KIEFFER (1909) cite «*Schwarzii*, p. 115» et recopie «British Columbia» manifestement d'après le catalogue de DALLA TORRE.
- KIEFFER (1914) adopte la minuscule «*schwarzii*», mais corrige (implicitement!) la patrie - bien qu'en écrivant «Vereinigste Staaten (Washington)», il peut laisser à entendre qu'il s'agit de l'État de Washington et non du District of Columbia.
- BRUES in VIERECK (1916) se trompe et écrit par deux fois «*schwartzii*», en citant l'espèce du Connecticut.
- MUESEBECK *et alii* (1951) citent «*schwarzi*» et sont les premiers à mentionner aussi la page 113, celle de la variante qu'ils adoptent tacitement.

- MASNER & MUESEBECK (1968) citent aussi les pages 113 et 115 mais en reviennent (tacitement) à l'orthographe *schwarzii*.

- KROMBEIN *et alii* (1979) sont fidèles à la première édition du Catalogue des Hyménoptères au Nord de Mexico, et orthographient «*schwarzi*», citant les pages 113 et 115.

En qualité de premier réviseur au sens du Code, nous avons à trancher définitivement la question. Nous voyons des arguments divers en faveur de l'une ou l'autre solution.

- Choisir la toute première citation: *schwarzi*.

- Respecter la volonté de l'auteur, ASHMEAD. Or, celui-ci a été assez versatile tant pour les deux variantes particulières, que pour les terminaisons *-i* et *-ii* en général. D'une part, en se bornant aux espèces d'hyménoptères américaines, il en a baptisé 3 *schwarzi* et 6 *schwarzii* (sans comptabiliser celle en litige); il a de même créé 3 espèces *marlatti* et une *marlattii*, une *howardi* et 5 *howardii*; et le cas de SCHWARZ s'est répété pour HARRINGTON: en 1888, il a décrit un *Loxotropa harringtoni* qu'il cite en 1893 comme *Trichopria harringtonii* (mais il est constant avec ce même nom spécifique pour une espèce de Megaspilidae). Sauf une règle qui nous échappe totalement, l'attitude d'ASHMEAD était tout à fait fantaisiste (sans connotation péjorative de notre part).

- Se rallier à la majorité des cas. Mais faut-il considérer les divers *schwarzi/ii* dus à ASHMEAD (10) ou ceux dus à l'ensemble des auteurs pour l'Amérique du Nord (25), ou encore tenir compte de l'ensemble des dédicaces?

En définitive, aucun de ces arguments ne s'impose clairement; aussi, voici notre décision: nous choisissons la terminaison actuellement recommandée par le Code pour les nouvelles espèces, ce qui présente les avantages suivants: c'est la forme la plus simple, c'est la première apparue sous la plume d'ASHMEAD, c'est celle déjà adoptée dans les Catalogues américains.

Résumé: en qualité de premier réviseur selon le Code, nous choisissons la variante orthographique *Conostigmus schwarzi* (ASHMEAD, 1893, p. 113) et rejetons *C. schwarzii* (ASHMEAD, 1893, p. 115); «*schwarzii*» in BRUES in VIERECK (1916, pp. 558, 559) est un lapsus. Par contre, *Conostigmus harringtonii* (in BRUES, l.c.) n'est qu'une orthographe subséquente erronée, ASHMEAD ayant toujours écrit *harringtoni* (pour cette espèce!) et le choix ne se pose pas.

#### Notule n° 13

##### *Conostigmus spetsbergensis* (HOLMGREN, 1869) KIEFFER, 1907

Décrite à l'origine dans le genre *Ceraphron* sensu LATREILLE, 1809 (non JURNE, 1807), l'espèce a été transférée au genre *Conostigmus* DAHLBOM, 1858, par KIEFFER, en 1907, comme *species incertae sedis*.

KIEFFER n'a pas justifié le choix de ce genre d'accueil et celui-ci ne peut que nous étonner. Il y a transféré la plupart des espèces qu'on rangeait à l'époque (en particulier dans la monographie de THOMSON, 1858) dans le genre *Megaspilus*, lui aussi mal interprété jadis [sensu FÖRSTER, 1856<sup>3</sup>, non WESTWOOD, 1829], alors qu'il considéra comme des *Lygocerus* (actuellement *Dendrocerus*) celles qu'on rangeait alors parmi les *Ceraphron*; bien plus, HOLMGREN lui-même a décrit le monotype de cette espèce comme ressemblant à «*Ceraphron serricornis* ZETT.» rangé par KIEFFER parmi les *Dendrocerus* parce qu'il croyait à tort que les espèces de ce genre étaient dépourvues de notaulices et que le silence de ZETTERSTEDT sur ce point lui avait fait conclure, à tort aussi, que *C. serricornis* était dans ce cas. Le genre *Conostigmus* semble donc le moins indiqué des genres d'accueil potentiels!

Ces remarques sont toutefois purement académiques car, pour notre part, nous sommes totalement incapable d'attribuer l'exemplaire du Spitzberg à autre chose que la sous-famille des Megaspilinae, la nervation décrite ne laissant aucun doute; mais rien ne permet, nous semble-t-il, d'aller au-delà. Il ne faut pas oublier que la brève description originale précise que la tête manquait déjà à l'origine et que pour le reste, le corps était mal conservé! Le peu qui est dit du gaster, de la tarière, des pattes et des ailes n'est rigoureusement d'aucun secours.

Nous préférons dès lors considérer simplement le binôme:

*Ceraphron spetsbergensis* HOLMGREN, 1869: *Megaspilinarum species incertae sedis*.

#### Notule n° 14

##### *Hadroceras vitripennis* RATZBURG, 1852

Cette espèce, passée successivement aux genres *Ceraphron* [in DALLA TORRE, 1898] et *Calliceras* [in KIEFFER, 1914], ne semble plus avoir été citée depuis 1914 et aurait dû revenir, depuis 1946, au genre *Ceraphron*.

Le type est plus que vraisemblablement perdu et l'espèce est très médiocrement décrite; trois données paraissent pouvoir fournir des indices que cette espèce serait mieux placée dans le genre *Aphanogmus*: la première est le radius, décrit comme anormalement court mais régulièrement courbé; la deuxième est la taille très faible, 1/3" (un tiers de ligne, soit 2,25 mm × 1/3 = 0,75 mm; KIEFFER dit 0,7 mm) et la troisième est l'un des hôtes supposés: RATZBURG a obtenu le parasite d'aiguilles de pin où vivaient le charançon *Brachonyx pineti* PAYKUL, 1792 (= *indigena* HERBST,

<sup>3</sup> Notons toutefois qu'en 1858, THOMSON ignorait le travail de FÖRSTER et que c'est par une démarche personnelle qu'il a interprété le genre *Megaspilus* de la même façon que son collègue allemand deux ans plus tôt; lui-même créa un genre nouveau pour deux espèces nouvelles, dont une était en fait synonyme de l'espèce-type de *Megaspilus* WESTWOOD, 1829.

1793) et un moucheron, en lequel KIEFFER (1907, 1914) voit la cécidomyie *Thecodiplosis brachyntera* (SCHWÄGRICHER); certes, de vrais *Ceraphron* sont parasites de larves de cécidomyies (tels *C. xanthogaster* KIEFFER et *C. serraticornis* KIEFFER), mais associé au précédent, ce caractère est fort convaincant.

Malheureusement, la description est trop rudimentaire pour permettre de reconnaître l'espèce; dans ses tableaux dichotomiques, KIEFFER l'a placée en tête des espèces ailées, la séparant de toutes les autres par «la petite nervure marginale si épaisse qu'elle semble former un petit stigma»; il y a fort à parier que ce caractère n'a pas l'ampleur décrite par RATZEBURG; dès lors, compte tenu de ces diverses remarques, on ne peut guère espérer jamais reconnaître l'espèce et le plus simple est de la placer «incertae sedis» dans le genre *Aphanogmus*.

En résumé:

*Aphanogmus vitripennis* (RATZEBURG, 1852)

comb. nov., sp. incertae sedis, ex *Hadrocera vitripennis* RATZEBURG, *Ceraphron vitripennis* (RATZ.) DALLA TORRE, 1898, *Calliceras vitripennis* (RATZ.) KIEFFER, 1914.

#### Notule n° 15

##### *Ceraphron cameroni* KIEFFER, 1907

- 1907 KIEFFER, *Spec. Hym. Eur.*, 10: 230; *Ceraphron Cameroni*.  
 1909 KIEFFER, *Gen. Ins.*, 94: 18.  
 1914 KIEFFER, *Tierreich*, 42: 95; *Calliceras cameroni*.  
 1945 KLOET & HINCKS, *Check List Brit. Ins.*, p. 309; *Ceraphron cameroni*.  
 1965 MASNER: *Bull. Brit. Mus. (nat. Hist.), Ent., Suppl.* 1: 11.  
 1978 KLOET & HINCKS, *Handb. Ident. Brit. Ins.*, 11/4: 123.

Le type, endommagé, est conservé au Natural History Museum, à Londres. KIEFFER en a dit entre autres: «Thorax inerme, métanotum avec un petit tubercule»; en fait, l'arrière du mésosoma est armé de 3 éperons, le médian très plat et aigu, les latéraux mousses mais bien distincts. Le rapport des longueurs du radius et du stigma linéaire vaut  $145 \mu\text{m}/80 \mu\text{m} = 1,81$ , la valeur 2 donnée par KIEFFER est une bonne estimation, pour cet auteur.

Quant à nous, nous identifions l'exemplaire comme *Aphanogmus abdominalis* (THOMSON, 1858), **syn. nov.**

#### Notule n° 16

##### *Ceraphron pallidiventris* ASHMEAD, 1893

- 1893 ASHMEAD, *Bull. U.S. natn. Mus.*, 45: 124, 126, 127; ♀; U.S.A., Maryland; type unique au U.S. natn. Mus., Washington, D.C.  
 1899 HARRINGTON, *Trans. R. Soc. Can., sect. 4*, 5: 179; Canada.  
 1909 KIEFFER, *Gen. Ins.*, 84: 20.

- 1914 KIEFFER, *Tierreich*, 42: 110; *Calliceras pallidiventris*, [*Ceraphron pallidiventris*]  
 1916 BRUES in VIERECK et alii, in BRITTON: *Guide Ins. Conn.*, 3: 560; possible au Connecticut.  
 1924 FOUTS, *Proc. ent. Soc. Washington*, 26: 162; comparé à une autre espèce.  
 1951 MUESEBECK, KROMBEIN & TOWNES, *U.S. Dept. Agric., Agric. Monogr.*, 2: 667. Maryland.  
 1968 MASNER & MUESEBECK, *Bull. U.S. natn. Mus.*, 270: 107; type perdu.

Le type de *Ceraphron pallidiventris* ASHMEAD, 1893, est perdu (MASNER & MUESEBECK, 1968) (en fait, l'insecte n'est plus sur la paillette où il était collé). Depuis longtemps, nous avons remarqué que sa brève description se serait assez bien appliquée à une espèce connue d'Europe: *Aphanogmus abdominalis* (THOMSON, 1858).

Récemment, nous avons eu l'occasion d'identifier une série d'exemplaires américains en lesquels nous ne pouvons voir qu'*Aphanogmus abdominalis*. Il nous paraît donc justifié, puisqu'il n'y a aucun espoir de retrouver le type américain perdu, d'accepter la synonymie sur la base des deux arguments: existence vérifiée de l'espèce en Amérique du Nord et adéquation de la description du type perdu aux caractères diagnostiques des populations européennes.

*Aphanogmus abdominalis* (THOMSON, 1858)

= *Ceraphron pallidiventris* ASHMEAD, 1893, **syn. nov.**

La série américaine étudiée comprenait 3 femelles et 1 mâle, obtenus au Wisconsin par Steven K. KRAUTH comme parasite de la cécidomyie de la canneberge («cranberry tipworm»): *Dasineura oxycoccana* (JOHNSON in SKIMMER, 1899).

#### Notule n° 17

##### *Calliceras clavata violae* NOVITZKY, 1954

En 1954, NOVITZKY décrit d'Autriche des Céraphronidés obtenus par élevage d'une cécidomyie de la violette, actuellement appelée *Dasineura affinis* (KIEFFER, 1886)<sup>4</sup>. Ayant utilisé le tableau dichotomique publié par KIEFFER, 1914, il aboutit à ce qui s'appelait alors *Calliceras clavata* (RATZEBURG, 1852); mais cette espèce ayant été obtenue d'une cécidomyie différente, de galle sur saule, et sa brève description ne correspondant pas tout à fait aux insectes qu'il avait sous les yeux, il décida de les considérer comme une sous-espèce, qu'il baptisa *Calliceras clavata* subsp. *violae*. En

<sup>4</sup> Le genre *Dasineura* RONDANI, 1840, a longtemps été cité sous sa forme émondée *Dasineura* AGASSIZ & LÖW, 1846, non SAUNDERS, 1842, qui apparaît dans le titre de deux ouvrages en référence.

outre, il donna la description du mâle, celui de la sous-espèce nominative n'étant pas connu.

Personnellement, nous avons estimé, depuis longtemps, qu'il y avait de nombreuses ressemblances entre cette sous-espèce et l'espèce, mieux connue, appelée *Aphanogmus abdominalis* (THOMSON, 1858). Or, nous disposons, depuis un certain temps déjà, de données d'élevage de cette dernière espèce obtenue de cécidomyie de la violette, à savoir:

- élevage en Belgique (ES92 Watermael, galle de *Viola odorata* récoltée le 18 février 1950; émergence ultérieure en laboratoire non datée) par d'Ed. JANMOULE;

- élevage en Italie (Palerme, Sicile), par S. RAGUSA, d'éopupe de *Dasineura affinis*, sur *Viola sp.* (RAGUSA in litt. 1966);

- élevage en Italie (Romagna) cité par P. ZANGHERI (1969: 1653) sous un nom erroné, puis par nous-même (DESSART, 1973: 39);

Compte tenu de la coïncidence entre la description de la sous-espèce et des circonstances d'élevage, nous proposons la synonymie nouvelle suivante:

*Aphanogmus abdominalis* (THOMSON, 1858)  
= *Calliceras clavata* (RATZBURG, 1852) *violae* NOVITZKY, 1954,  
syn. n.

Nous ne nous prononçons pas sur la nature de la sous-espèce nominative de RATZBURG, 1852; la même synonymie est fort vraisemblable et l'hôte différent, mais de la même famille de Diptères, n'est pas un argument défavorable, puisqu'*Aphanogmus abdominalis* a aussi été obtenu de cécidomyie du colza (DESSART, 1964); mais il nous paraît plus avantageux de la déclarer *species incertae sedis*, ce qui évite de débaptiser une espèce dont le nom est bien connu et souvent cité dans la littérature.

#### Notule n° 18

##### Quelques autres espèces communes à l'Europe et l'Amérique, avec nouveaux synonymes

Nous avons déjà eu l'occasion de reconnaître l'existence de certaines espèces à la fois en Europe et en Amérique du nord, le plus souvent, décrites sous deux noms de l'un et l'autre continent. Pour permettre à divers collègues de publier les résultats de leurs recherches comportant des identifications que nous avons réalisées, nous publions brièvement quelques ajouts en ce sens.

*Aphanogmus microneurus* KIEFFER, 1907 = (*Aphanogmus obsoletus* WHITTAKER, 1930), syn. nov.

Nous soupçonnions cette synonymie sans avoir vu le type. La description originale d'*Aphanogmus obsoletus* WHITTAKER, 1930, ne mentionne ni la présence ni l'absence de sillon mésoscutal ou de rebord gastral, ce qui n'est qu'un indice en faveur de leur absence; toutefois le "radius wanting"

et l'allure des antennes ne laissent aucun doute quant à la synonymie proposée. De plus, nous avons eu l'occasion de reconnaître l'espèce décrite d'Europe dans divers spécimens capturés en Alaska par D. COLLET, ce qui confirme sa présence en Amérique et renforce l'exactitude de la synonymie proposée.

En 1959, C.F.W. MUESEBECK a décrit 5 espèces du genre *Lygocerus* (passées depuis au genre *Dendrocerus*) obtenues par élevages. Nous avons eu l'occasion d'en étudier les types. *Dendrocerus leucopidis* est une bonne espèce dont nous avons publié récemment une redescription (DESSART, 1994); trois tombent certainement en synonymie, à savoir:

*Dendrocerus serricornis* (BOHEMAN, 1832) = *Lygocerus pinicola* MUESEBECK, 1959, syn. nov.;

*Dendrocerus aphidum* (RONDANI, 1878) = *Lygocerus attentus* MUESEBECK, 1959, syn. nov.;

*Dendrocerus laticeps* (HEDICKE, 1929) = *Lygocerus incompletus* MUESEBECK, 1959, syn. nov.;

enfin, il n'est pas impossible que *Dendrocerus latifrons* MUESEBECK, 1959, soit aussi synonyme d'une espèce décrite d'Europe: nous réservons temporairement notre opinion.

*Dendrocerus aphidum* a aussi été obtenu d'élevage à Irvine (Californie) par Earl R. OATES, des pucerons suivants: *Chaetosiphon fragaefolii* (COCKERELL, 1901), *Aphis gossypii* GLOVER, 1877, et *Myzus persicae* (SZILBER, 1776); et au Brésil (Rio Grande do Sul, Passo Fundo, 9 septembre 1982) par J. RABASSE, de *Sitobion avenae* (FABRICIUS, 1775) (via un *Aphidius sp.*). Un exemplaire de *Dendrocerus laticeps* faisait aussi partie des élevages à Irvine.

D'autre part, nous avons identifié parmi des matériaux américains les espèces suivantes décrites d'Europe mais non encore décrites d'Amérique (encore que la chose ne soit pas absolument sûre).

*Dendrocerus rectangularis* (KIEFFER, 1907).

Un exemplaire mâle disséqué, à genitalia absolument typiques, provient du Maine, Aroostock County, 1958, «ex *Macrosiphum solanifolii*» (ASHMEAD, 1882).

*Dendrocerus flavipes* KIEFFER, 1907.

On se souviendra peut-être que nous avons vu le type d'*Atritomus americanus* ASHMEAD, 1893, qu'il est en mauvais état, que nous ne l'avons pas disséqué mais qu'il nous «faisait penser à *Dendrocerus (Atritomellus) flavipes* KIEFFER, 1907, mâle». L'existence de cette dernière espèce aux États-Unis renforce la vraisemblance de la synonymie mais vu que le type américain existe encore et n'a pas été disséqué, nous ne pouvons la proposer formellement. On notera que si c'était le cas, le nom spécifique prioritaire «*americanus*» pour une espèce présente en Europe ne serait pas plus inapproprié que «*flavipes*», tiré d'une particularité de la femelle, puisque le mâle européen a été décrit simultanément comme «*fuscipes*» et qu'à l'épo-

que de leur mise en synonymie, il nous a fallu choisir un nom, chacun étant étymologiquement inapproprié pour un sexe de cette espèce dichroïque.

*Dendrocerus paradoxus* DESSART & GÄRDENFORS, 1985: un mâle d'Alaska, récolté par D. COLLET; non disséqué et présentant l'aspect extérieur d'un *D. carpenteri* (CURTIS, 1829) mais avec l'apex des paramères tronqué de façon très caractéristique; une femelle pourrait aussi appartenir à cette espèce.

*Conostigmus obscurus* (THOMSON, 1858) a été récolté en Alaska par D. COLLET d'une part, par S. & J. PECK d'autre part.

*Conostigmus subinermis* KIEFFER, 1907: récolté par Lars HUGGERT, à Ottawa et Gatineau, Canada.

#### Notule n° 19

##### *Ceraphron niger* CURTIS, date ?

L'espèce dont il va être question est pour le moins mystérieuse: la plus ancienne référence à sa première apparition dans la littérature est a été donnée en 1860 par CURTIS lui-même (dans *Farm Insects*, p. 85), et renvoie à un ouvrage de ce même auteur, daté de 1829, où le binôme «*Ceraphron niger*» est un *nomen nudum*, à savoir le travail que nous mentionnons par l'abréviation «CURTIS, *Guide...*, 1829» (libellé complet dans la bibliographie).

Dans *Farm Insects*, tout ce que CURTIS dit de cet hyménoptère, c'est qu'il s'agit d'un parasite de la drosophile du chou, *Drosophila flava*, qui «appears to be the *Ceraphron niger* of my cabinet», l'astérisque appelant la note infrapaginale «Curtis's *Guide*, Gen. 581 b, 41.»

Après cette date, les auteurs intéressés par l'espèce (à commencer par MARSHALL, 1873) donneront une référence erronée, qu'ils recopieront à l'envi et qui concerne, curieusement, un autre ouvrage du même auteur, dont la page impliquée parut la même année et que nous mentionnerons par son abréviation «CURTIS, *Brit. Ent.*, 1829». Dans ce dernier, toutefois, dans lequel CURTIS décrit quelques espèces de *Ceraphron* et en cite de nombreuses qui ne sont que des *nomina nuda*, on cherche en vain le binôme qui nous occupe.

La description originale n'étant dans aucun des ouvrages de 1829, elle est à rechercher ailleurs.

L'événement marquant suivant date de 1907. Dans le *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie*, l'abbé Jean-Jacques KIEFFER considère cette espèce dans un texte très bref que nous allons reproduire:

«**Niger** CURT. "Noir brillant, antennes en massue. Ailes brunâtres, avec un petit stigma brun; radius court et arqué. Pattes brunâtres, fémurs

noirâtres. Taille 1<sup>mm</sup>." Parasite des pupes de *Drosophila flava*, qui mine les feuilles de choux. Angleterre.»

Notons que l'hôte s'appelle actuellement *Scaptomyza flava* (FALLÉN, 1823). Cette description a permis à KIEFFER, d'une part, de transférer l'espèce du genre *Ceraphron* au genre *Conostigmus*, vu la nervation typique de ce qui est actuellement la sous-famille des Megaspilinae et dans le genre le plus banal, vu l'absence d'argument pour l'inclusion dans un genre plus spécialisé (aucune mention d'éperon propodéal, d'absence de pubescence alaire, de dentelure ou de ramure des antennes du mâle...); mais d'autre part, ladite description est trop brève pour permettre d'inclure l'espèce dans un tableau dichotomique; elle est donc rangée, avec diverses autres, dans le paragraphe «Espèces insuffisamment décrites».

Le problème est de découvrir où KIEFFER a bien pu dénicher cette brève description. Dans cet ouvrage de 1907, on ne trouve aucune espèce datée, car pour ne pas augmenter le nombre déjà important de pages du volume X, la liste était prévue par l'éditeur pour le volume suivant; or, le volume XI est toujours incomplet et arrêté à la page 304 dans les collections que nous connaissons, alors que les pages 305-448 ont été publiées en 1914; la série s'est arrêtée suite au décès de son éditeur, lequel avait d'ailleurs lui-même repris le flambeau de la série à la mort de son frère en 1891 (au tome VI). Cette lacune dans nos connaissances doit sans doute être sans conséquence, car dans ses monographies ultérieures, KIEFFER (1910, 1914) persistera à donner la référence erronée. Dans le volume IX, dont la bibliographie est censée couvrir toutes les familles des Proctotrupeoidea *sensu lato* (c'est-à-dire incluant encore les Bethyloidea), on ne trouve mentionnés que 4 ouvrages de CURTIS: les deux publications de 1829, un article sur un proctotrupidé *sensu stricto*, et un certain «Faun Insects», de 1860, qui est un lapsus manifeste pour «*Farm Insects*».

Si l'on scrute de près le texte de 1907 que nous avons reproduit ci-dessus, on constatera que la description est transcrite entre guillemets (ici: "..."), alors que les données biologiques ne le sont pas. Nous avons pu vérifier, pour d'autres cas, que les textes entre guillemets sont des traductions littérales d'un texte ancien (parfois accommodé avec un vocabulaire plus moderne) quand KIEFFER n'a pas vu de représentant d'une espèce; on peut en déduire qu'il ne s'agit pas, par exemple, de données tirées par KIEFFER de l'examen d'une figure en couleurs, par exemple. La présence de guillemets pour une partie du texte et leur absence pour le reste porte à penser qu'ils n'ont pas la même origine. La description fait en effet totalement défaut dans l'ouvrage où CURTIS mentionne l'hôte du céraphronidé. Mais alors, où est-elle?

À notre connaissance, il n'y avait qu'un seul ouvrage où aurait pu se nicher la description de *Ceraphron niger*: c'est celui qui est cité par T.A. MARSHALL, à la suite de la première référence erronée à une prétendue description originale; on peut lire:



«*Ceraphron niger*, Cur. B.E. 249; cf. Cur. McIntosh, Book of the Garden, ii. 196 (econ.)»

Inutile de dire que nous avons cherché à consulter ce livre. Il date de 1855, car lorsqu'il a repris la référence ci-dessus, le cataloguiste C.G. DALLA TORRE (1898), l'a complétée en la datant. Il y a plus de quinze ans nous avons appris, par l'intermédiaire d'un collègue londonien, qui n'avait pu consulter l'ouvrage personnellement, que selon le bibliothécaire du British Museum, la page 196 ne comportait aucune description... Comme nous soupçonnons fortement le bibliothécaire de n'être pas entomologiste, l'idée nous est venue que des «indications» auraient peut-être pu lui échapper. Aussi, récemment, avons-nous sollicité l'envoi de xérocopies de la page en litige, ainsi que de celles qui l'encadrent.

Il faut en convenir: rien ne pouvait permettre à KIEFFER, s'il avait disposé de cet ouvrage ou d'une copie du texte, d'en tirer une description, si brève soit-elle. Il ne l'a tout de même pas sucée de son pouce? Alors?

Considérons cette fameuse référence erronée: CURTIS, *Brit. Ent.*, 1829. Ne contient-elle pas un texte correspondant à la traduction donnée par KIEFFER? Impossible! CURTIS énumère 20 espèces dans le genre *Ceraphron* mais n'en décrit que 2; or, elles sont bien connues; ce sont *Ceraphron dux*, devenu depuis l'espèce-type du genre *Megaspilus* WESTWOOD, 1829, géant de la famille qui ne pourrait trouver place dans un puparium de drosophile, et *Ceraphron carpenteri*, probablement de l'espèce de *Megaspilus* la plus commune, la plus étudiée et la plus fréquemment citée dans la littérature - actuellement *Dendrocerus carpenteri*. CURTIS lui-même le cite et la redécrit à deux reprises dans son *Farm Insects*, que nous avons parcouru en détail et où réellement il n'y a pas d'autre allusion à *Ceraphron niger* que dans la brève phrase transcrite plus haut et à l'index final.

Y aurait-il pu avoir confusion avec une autre espèce «niger»? La seule espèce du groupe portant ce nom est *Megaspilus niger* HOWARD: elle fut décrite en 1890; mais d'un côté elle est américaine, parasite de pucerons et elle possède des ailes hyalines. En fait, il s'agit d'un synonyme de *Dendrocerus carpenteri* (CURTIS, 1829) et KIEFFER ne traite que des espèces européennes dans l'ouvrage où il a décrit le parasite de drosophile - et considère séparément les deux espèces dans ses travaux de 1909 et 1914.

Nous n'entrevoions plus qu'une dernière possibilité: le parasite serait brièvement décrit dans un article consacré à son hôte, la drosophile du chou: mais nous n'avons rien trouvé en ce sens, dans un domaine diptérologique avec lequel nous ne sommes pas familiarisés.

Conclusion: nous pouvons laisser tranquillement *ad vitam aeternam* le *Ceraphron niger* CURTIS parmi le lot d'espèces *incertae sedis*. On n'a guère intérêt à identifier de très vieilles espèces restées longtemps méconnaissables: sauf action du Comité international de Nomenclature zoologique, cela amènerait presque toujours le désagrément de faire tomber en synonymie une espèce plus récente et largement connue. Mais ceci ne risque guère

d'arriver car, retrouverait-on le texte original, il ne nous éclairerait certainement pas plus qu'il n'a éclairé KIEFFER. Le seul intérêt de cette notule était d'attirer l'attention sur un mystère et un imbroglio nomenclaturaux. Pourquoi et comment tous les auteurs ont-ils pu se contenter d'une référence totalement erronée, y compris KIEFFER qui n'a pu y puiser le texte dont il a donné la traduction?...

#### Notule n° 20

##### Valeur du genre *Holophleps* KOZLOV, 1966

Nous avons discuté, voici quelque temps (DESSART, 1992), de mâles de *Lagynodinae*, attribuant des exemplaires espagnols à radius très court et à sillon mésoscutal unique à l'espèce déjà ancienne *Lagynodes occipitalis* KIEFFER, 1906, dont on ne connaissait que la femelle. À cette occasion, nous signalions qu'à notre avis, des exemplaires à radius représenté par une minuscule protubérance pourraient être rapportés à *Holophleps brevigena* KOZLOV, 1966, dont le type (vu par nous) et un autre exemplaire n'ont pourtant pas la moindre trace de radius, la nervure marginale s'évaluant en pointe; mais nous envisagions déjà une certaine variation intraspécifique plus vaste, englobant les deux catégories réparties en deux espèces.

Or, nous venons de recevoir, du même site espagnol d'où provenaient les exemplaires à radius très courts attribués à *Lagynodes acuticornis*, un exemplaire mâle à radius en minuscule protubérance. Certes, la coexistence en un site donné de deux espèces n'est pas à exclure [encore qu'il soit vraiment curieux que les abondantes récoltes de Jabier BLASCO-ZUMETA n'aient fourni aucun exemplaire de l'espèce la plus commune, *Lagynodes pallidus* (BOHEMAN, 1832)]. Dès lors qu'il s'agit de deux espèces très rarement récoltées, la coïncidence devient plus problématique.

L'idée nous revient alors que les trois situations alaires observées chez des mâles à un seul sillon mésoscutal pourraient n'être que des variations intraspécifiques; dans ce cas, évidemment, on aurait la synonymie suivante (exprimée entre crochets car elle n'est qu'envisagée et non affirmée): [*Lagynodes occipitalis* KIEFFER, 1906 = *Holophleps brevigena* KOZLOV, 1966].

Un fait nous retient de considérer cette synonymie comme acquise: à savoir que les mâles à nervure plus ou moins réduite sont connus de localités très distantes: Moldavie, Italie du Nord, Sardaigne, Espagne, Amérique du Nord, alors que jusqu'à présent les femelles de *Lagynodes occipitalis* ne sont connues que d'Italie et de Sardaigne. Certes, on ne peut rien déduire de sérieux sur la distribution géographique d'une espèce lors-

qu'elle n'est connue que par quelques exemplaires<sup>5</sup>. Il faut toutefois connaître que les tamisages d'humus fournissent très souvent *Lagynodes pallidus* (BOHEMAN, 1832) et, dans une mesure moindre mais non négligeable, *Lagynodes acuticornis* (KIEFFER, 1906) et que les autres espèces sont rarissimes. Il convient aussi de remarquer que les mâles étant ailés et les femelles aptères et humicoles, les chances sont vraiment minimes d'obtenir des représentants des deux sexes dans une même récolte, les principales techniques étant pour les premiers le piégeage par le piège Malaise, le tamisage d'humus les seconds. Le problème n'est donc pas résolu: il a au moins le mérite d'être posé.

#### Notule n° 21

##### Un synonyme objectif kiefferien

##### (Hymenoptera Chalcidoidea Pteromalidae)

Lorsqu'à l'âge de 76 ans mourut à Ajaccio le révérend Thomas Anselme MARSHALL, le 11 avril 1903, cet éminent hyménoptériste, quand il n'excursionnait pas par monts et par vaux dans les montagnes corses en compagnie de sa sœur, préparait une monographie des Hyménoptères Proctotrypidés (dans un sens beaucoup plus large que l'acception actuelle) pour la collection «*Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie*» dans laquelle il avait déjà publié trois volumes sur les Braconidés. L'éditeur de la collection, Ernest ANDRÉ (1838-1914), qui avait déjà repris le flambeau à la mort de son frère Edmond (1844-1891), sollicita un autre ecclésiastique de renom pour poursuivre l'œuvre inachevée: l'abbé Jean-Jacques KIEFFER (1857-1925), qui avait déjà collaboré pour la famille des Cynipidés. Ce dernier accepta. Dans la préface au tome IX, qui parut par livraisons de 1904 à 1906, KIEFFER précise quels chapitres avaient déjà été rédigés par MARSHALL. Il est évident qu'il ne souscrit pas entièrement aux vues exposées par ce dernier, soit en émettant quelques remarques personnelles en notes infrapaginales, soit en les commentant plus amplement.

Or, nous venons de découvrir en relisant plus attentivement le chapitre sur la «classification des Proctotrypidés» une phrase curieuse, dont la signification nous avait échappé jusqu'ici, comme, apparemment, à tous les hyménoptéristes intéressés par ce groupe. Critiquant les caractères utilisés dans un tableau dichotomique des sous-familles où se combinent les vues d'ASHMEAD (1893) et celles du manuscrit de MARSHALL, KIEFFER écrit: «L'insertion des antennes est également sujette à varier du moins dans la tribu des Ceraphronines; dans le genre *Alloterra* n. g. qui est voisin de

<sup>5</sup> A. JANSSON (1945), ignorant la citation de l'espèce de France par LICHTENSTEIN & PICARD, en 1920, et n'ayant pas encore découvert sa synonymie avec une espèce décrite d'Allemagne, s'étonnait de retrouver près de Stockholm *Plastomicrops acuticornis* KIEFFER, 1906, espèce qu'il ne pensait connue que d'Italie et se demandait si les exemplaires, trouvés près d'un port, n'auraient pu être d'origine synanthropique...

*Ceraphron*, les antennes sont insérées sur le front, éloignées de la bouche, comme chez les *Diapriinae*».

Nous avons cherché en vain une autre mention de ce nouveau genre; il ne figure dans aucun catalogue de genres zoologiques ou hyménoptérologiques paru après 1904 (NEAVE et successeurs, 1939-1993; PAGLIANO & SCARMOZZINO, 1990). L'analyse du texte montre qu'il s'agit indubitablement d'un taxon conçu par KIEFFER et non par MARSHALL, puisque celui-ci critique les affirmations de celui-ci; et si brève soit la phrase, elle est suffisante pour caractériser le nouveau genre, s'il était reconnu, et l'absence d'espèce incluse, avant 1931, n'invalide pas le taxon générique [Code de Nomenclature, art. 13(b)]. Or, jamais KIEFFER n'a réutilisé ce nom. Aurait-il changé de nom pour définir un nouveau genre voisin de *Ceraphron* avec les antennes insérées sur le front?

La réponse nous paraît indubitablement positive. Deux ans plus tard, en 1906, KIEFFER définissait 4 nouveaux genres de «Ceraphronides» et la diagnose de «*Trimicrops* n. g.» commence par ces mots: «Antennes de 10 articles chez la femelle, insérées vers le milieu de la tête comme chez les *Diapriinae*». La conclusion s'impose: *Trimicrops* KIEFFER, 1906, est incontestablement un synonyme objectif d'*Alloterra* KIEFFER, 1904...

On peut se demander ce qui a poussé KIEFFER à changer le nom qu'il avait d'abord forgé. Nous avouons ne pas en entrevoir l'étymologie et la signification. La finale «-terra» eût-elle été «-cera», le nom aurait vaguement signifié «antennes autres» mais aurait dû être rejeté pour cause d'homonymie car déjà proposé à deux reprises. Mais tel n'est pas le cas et notre ignorance reste totale. Quant à *Trimicrops*, KIEFFER en a donné l'étymologie en 1907: le préfixe «tri» fait allusion aux 3 dents des mandibules (bidentées chez les Ceraphronoidea) et il est suivi du nom d'un synonyme de *Lagynodes*, genre dont les femelles présentent une très vague ressemblance avec celles de *Trimicrops* (sur les 4 nouveaux genres de sa note de 1906, 3 sont microptères et les 3 nouveaux noms dérivent de *Microps* HALIDAY, 1833).

KIEFFER s'est lourdement trompé en attribuant le genre aux Ceraphronidae; les antennes comportent en réalité 13 articles, dont 2 annelli et une massue compacte de 3 articles (au microscope, KIEFFER a vu les annelli comme «un seul article composé de deux articles annuliformes non distinctement séparés» et la massue comme d'une pièce): c'est un représentant des Chalcidoidea Pteromalidae Diparinae, comme l'a découvert FERRIÈRE (1930) (exactement comme, soit dit entre parenthèses, le genre *Pseudoceraphron* DODD, 1924, ainsi que nous l'avons montré en 1967). La femelle de l'espèce-type est dépourvue d'ocelles, mais ce caractère n'est pas pris en considération dans la diagnose générique: très certainement parce que le mâle est inconnu et que chez *Lagynodes* FÖRSTER, 1840, il s'agit d'un caractère sexuel secondaire, les femelles aptères en étant dépourvues, alors que les mâles macroptères en ont typiquement trois... Mais puisqu'il

a examiné l'antenne au microscope, KIEFFER aurait dû apercevoir les longues crêtes sensorielles des articles antennaires propres aux chalcidiens...

On a donc la synonymie objective suivante:

*Alloterra* KIEFFER in KIEFFER & MARSHALL, [1<sup>er</sup> janvier] 1904

*Species Hym. Eur.*, 6: 46, 47.

= *Trimicrops* KIEFFER, 1906,

*Anns Soc. scientif. Brux., Mém.*, 1905-1906, 30: 142 (30), syn. nov.

### Bibliographie

- ASHMEAD, W.H., 1888. - Descriptions of some new genera and species of Canadian Proctotrupidæ. *Can. Ent.*, 20: 48-55.
- ASHMEAD, W.H., 1893. - [A] Monograph of the North American Proctotrupidæ. *Bull. U.S. nat. Mus.*, 45: 1-472, pls 1-18.
- BRUES, C.T., 1916. - Serphoidea. Proctotrupoidea: pp. 529-576. In: VIEBCK, H.L. et alii: Part III: The Hymenoptera, or Wasp-like Insects, of Connecticut, in BRITTON W.E.: *Guide of Insects of Connecticut*, Hartford, 1916; *Bull. Conn. St. geol. nat. Hist. Surv.*, 22, ? pp. (>650), 15 figs.
- CURTIS, J., 1829. - *British entomology; being illustrations and descriptions of the genera of insects found in Great Britain and Ireland containing Coloured Figures from Nature of the most rare and beautiful species, and in many instances of the plants upon which they are found*. London, vol. 6, pls et pp. 242-289.
- CURTIS, J., 1829-[1831]. - *A guide to an arrangement of British insects; being a catalogue of all the named species hitherto discovered in Great Britain and Ireland*, London, vi = [128 pp. =] 256 colonnes + 1 p. [publié en 8 séries de 16 pp. (32 col.) chacune: la livraison 4 (col. 97-128), contenant les Ceraphronoidea, en 1829 ou 1830; semble postérieure aux parties correspondantes du «Brit. Ent., vol. 6» car cite des espèces et des pages de cet ouvrage].
- CURTIS, J., ?1855. - les articles entomologiques dans McINTOSH [J.?], 1853-1855, *Book of the Garden*, 2 vols.
- CURTIS, J., 1860. - *Farm Insects: being the natural history and economy of the insects injurious to the field crops of Great Britain and Ireland, and also those which infest barns and granaries. With suggestions for their destructions*. Glasgow, Edinburgh, London, 528 pp.
- DALLA TORRE, C.G. DE, 1898. - *Catalogus Hymenopterorum hucusque descriptorum systematicus et synonymicus*. Volume V: *Chalcididae et Proctotrupidae*. Lipsiae, Sumptibus Guilelmi Engelmann, MDCCCXCVIII, 598 pp.
- DESSART, P., 1964. - Contribution à l'étude des Hyménoptères Proctotrupoidea (IV) Trois Ceraphronidae parasites de la Cécidomyie du Colza: *Dasyneura brassicae* (WINNERTZ), en France. *Bull. Anns Soc. r. ent. Belg.*, 100: 109-130, 20 figs, 23 réfs.

- DESSART, P., 1967. - Corrections in the systematic position of certain taxa of the Chalcidoidea and Proctotrupoidea (s.l.), with notes on synonymy. *Rec. S. Aust. Mus.*, 15/3: 551-559, 4 figs, 4 réfs.
- DESSART, P., 1973. - Correzioni al «Repertorio della Flora e Fauna vivente e fossile della Romagna» di P. ZANGHERI (Hymenoptera Ceraphronoidea). *Mem. Mus. civ. Stor. nat. Verona*, 1972, 20: 39-44, 7 réfs.
- DESSART, P., 1992. - *Lagynodes ooi*, espèce nouvelle du Japon et mâle présumé de *Lagynodes occipitalis* KIEFFER, 1906 (Hymenoptera Ceraphronoidea Megaspilidae). *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.* 127 (1991): 379-384, 7 figs, 3 réfs.
- FERRIÈRE, Ch., 1930. - 13. Hymenoptera. In: BEIER, Zoologische Forschungsreise nach den Ionischen Inseln und dem Peloponnes. *Sber. Akad. Wiss. Wien*, 139/1: 393-406.
- FÖRSTER, A., 1856. - *Hymenopterologische Studien. II. Heft. Chalcididae und Proctotrupii*. Aachen, Verlag von Ernst ter Meer, 152 pp.
- FOUTS, R.M., 1924. - New Bethylid and Serphoid parasites from North America. *Proc. ent. Soc. Wash.*, 26/6: 159-166.
- GAHAN, A.B. & ROHWER, S.A., 1917-1918. - Lectotypes of the species of Hymenoptera (except Apoidea) described by Abbé Provancher. *Can. Ent.*, 49: 298-308 [1<sup>er</sup> sept. 1917], 331-336, 391-400, 427-433 [6 déc. 1917]; 50: 28-33 [16 janv. 1918], 101-106, 133, 137, 196-201 [5 juin 1918].
- HARRINGTON, W.H., 1899. - Catalogue of Canadian Proctotrypidæ. *Proc. Trans. R. Soc. Canada*, 2<sup>d</sup> series, Sect. V, Geol. biol. Sciences, 5: 169-206.
- HOLMGREN, A.E., 1869. - Bidrag till Kännedomen om Beeren Eilands och Spetzbergens Insekt-Fauna. *K. svenska VetenskAkad. Handl.*, 8/5: 56 pp.
- JANSSON, A., 1945. - Studier över svenska proctotrupider. 4. Ännu några för faunan nya släkten. *Opusc. ent.*, 10: 141-145.
- KIEFFER, J.-J., 1906. - Description de nouveaux Hyménoptères. *Anns Soc. scientif. Brux., Mém.*, 30: 113-178, 19 figs.
- KIEFFER, J.-J., 1906. - Beschreibung neuer Proctotrypidens aus Nord- und Zentralamerika. [III. Ceraphroninae: 237-260]. *Berl. ent. Z.*, 1905, 50: 237-290.
- KIEFFER, J.-J., 1907. - Quatrième sous-famille. Ceraphroninae. In: ANDRÉ, E., *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie. Proctotrypidæ (suite)*, Paris, 10: 5-261, pls 1-8.
- KIEFFER, J.-J., 1909. - Hymenoptera. Fam. Ceraphronidae. *Genera Insect.*, 94: 1-27, 2 pls.
- KIEFFER, J.-J., 1914. - Hymenoptera Proctotrupoidea. Serphidae (= Proctotrupidae) et Calliceratidae (= Ceraphronidae). *Tierreich*, 42: xvii + 254 pp., 103 figs.
- KIEFFER, J.-J., 1926†. - Hymenoptera. Scelionidae. *Tierreich*, 48, xxxvi + 885 pp., 340 figs.
- KIEFFER, J.-J. & MARSHALL†, T.A., 1904-1906. - Proctotrypidæ. In: ANDRÉ, E., *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie*, Paris, vol. 9, 552 pp., 21 pls. (1<sup>er</sup> janv. 1904 - 1<sup>er</sup> oct. 1906: cf. p. 552.)

- KLOET, G.S. & HINCKS, W.D., 1945. - *A check list of British Insects*, 483 pp.
- KLOET, G.S. & HINCKS, W.D., 1978. - *A check list of British insects*. Second edition (Completely revised). Part 4: Hymenoptera by M.G. FRITON, M.W.R. DE V. GRAHAM, Z.R.J. BOUČEK, N.D.M. FERGUSSON, T. HUDDLESTON, J. QUINLAN & O.W. RICHARDS, *Handbk Ident. Br. Insects* 9/4: i-ix, 1-159.
- KROMBEIN, K.V., HURD, P.D. Jr, SMITH, D.R. & BURKS, B.D. [et alii], 1979. - *Catalogue of Hymenoptera North of Mexico*, Washington, D.C. 1: i-xvi, 1-1198, 2: i-xvi, 1199-2209, 3 [index]: i-xxx, 2211-2735 [Ceraphronoidea: 1: 1187-1195, par Carl F.W. MUESEBECK].
- LICHTENSTEIN, J.L. & PICARD, F., 1920. - Note sur les Proctotrypidae [Hym.]. *Bull. Soc. ent. Fr.* 1920-1921: 54-55.
- MARSHALL, T.A., 1873. - *A Catalogue of British Hymenoptera; Oxyura*. viii + 27 pp.; London, publ. by The ent. Soc. of London.
- MASNER, L., 1965. - The types of Proctotrupeoidea (Hymenoptera) in the British Museum (Natural History) and in the Hope Department of Entomology, Oxford. *Bull. Br. Mus. nat. Hist., Ent., Suppl.* 1: 1-154.
- MASNER, L., 1969. - The Provancher species of Proctotrupeoidea (Hymenoptera). *Naturaliste can.*, 96: 775-784.
- MASNER, L. & MUESEBECK, C.F.W., 1968. - The Types of Proctotrupeoidea (Hymenoptera) in the United States National Museum. *Bull. U.S. nat. Mus.*: 270, 143 pp.
- MUESEBECK, C.F.W., KROMBEIN, K. & TOWNES, H.K. [et alii], 1951. Hymenoptera of America North of Mexico. Synoptic Catalog. *U.S. Dep. of Agric., agric. Monograph* n° 2, Washington [D.C.], 1420 pp. (MUESEBECK C.F.W. & WALKLEY L.: «Ceraphronidae» [= Ceraphronoidea], pp. 666-672).
- NEAVE, S.A., 1939-1940. - *Nomenclator zoologicus. A list of the names of genera and subgenera in zoology from the tenth edition of Linnaeus 1758 to the end of 1935*. In four volumes. Vol. I A-C, 1939, 957 pp., Vol. II D-L, 1939, 1025 pp., Vol. III, M-P, 1940, 1065 pp., Vol. IV Q-Z and supplement, 758 pp.
- NEAVE, S.A., 1950. - *Nomenclator zoologicus*. Vol. V, 1936-1945, 308 pp.  
(la suite est due à d'autres éditeurs/auteurs)
- EDWARDS, M.A. & HOPWOOD, A.T., 1966. - *Nomenclator zoologicus*. Vol. VI, 1946-1955, 329 pp.
- EDWARDS, M.A. & VEVERS, H.G., 1975. - *Nomenclator zoologicus*. Vol. VII, 1956-1965, 374 pp.
- EDWARDS, M.A. & TOBIAS, M.A., 1993. *Nomenclator zoologicus*. Vol. VIII, 1966-1977, 620 pp.
- NOVITZKY, S., 1954. - Beschreibung einer neuen Unterart von Callicerati den an Dasyneura affinis. *Pflanzenschutz Berichte*, Wien, 12/3,4: 54.
- PAGLIANO, G. & SCARAMOZZINO, P., 1990. - Elenco dei generi di Hymenoptera del mondo. *Memorie Soc. ent. ital.*, 1989, 10 Maggio 1990, 68: 2-210, 1 fig.

- PROVANCHER, L., 1885-1889. - *Additions et corrections au volume II de la faune entomologique du Canada traitant des Hyménoptères*. 475 pp., 37 figs.
- RATZBURG, J.T.C., 1852. - *Die Ichneumoniden der Forstinsecten in forstlicher und entomologischer Beziehung [.] Ein Anhang zur Abbildung und Beschreibung der Forstinsecten*, Berlin, Dritter Band, xviii + 272 pp., qq. ill. dans le texte.
- THOMSON, C.G., 1858. - Sveriges Proctotruper. »Tredje Gruppen Cera-phronini. *Öfvers. K. VetenskAkad. Förh. Stockh.*, 15: 287-305. [N.B.: les guillemets fermés sont littéraires]
- ZANGHERI, P., 1969. - Repertorio sistematico e topografico della flora e fauna vivente e fossile della Romagna[,] In base ai materiali contenuti nel Museo Zangheri (nel Museo Civico di Storia Naturale di Verona). Con cenni sull'ambiente naturale e una sintesi biogeografica. Saggio d'illustrazione naturalistica d'una regione italiana. *Museo civico di Storia naturale di Verona, Memorie fuori serie* N. 1, tomo IV, pp. 1653-1671.